

De Père Pierre-Marie Castaignos, serviteur de Jésus et Marie,  
Accompagnateur spirituel de l'AFC du Compiégnois



### « Le Seigneur est proche, ne soyez inquiets de rien ! »

On pourrait faire l'objection que l'Apôtre Paul était un peu trop loin des réalités de ce bas monde pour pouvoir parler comme cela, mais ne croyez pas qu'il « planait ». Tout d'abord, il a connu la vie commune, puis, avec Saint Pierre, il n'était pas toujours sur la même longueur d'onde : pour saints qu'ils soient, ils étaient en désaccord sur un certain nombre de points, si bien qu'il y a eu le concile de Jérusalem pour savoir s'il fallait recevoir la circoncision, est-ce qu'il fallait suivre la loi juive en ce qui concerne l'alimentation (viandes impures, etc...) C'est en connaissance de cause qu'il disait : « Ne soyez inquiets de rien, le Seigneur est proche ! »

La foi n'est pas une succession d'actes : que nous ayons la foi ou pas, on peut faire de bonnes choses. La différence est avant tout la confiance. La confiance dans nos vies, dans vos vies à vous. Vous ne savez pas de quoi l'avenir sera fait, vous avez certes quelques perspectives sur le plan professionnel, vous avez des engagements, mais qui peut dire ce qu'il se passera dans 10, 20 ou 30 ans ? Le Seigneur est proche, il nous accompagne, il est près de nous et il nous soutient. Avoir la foi, c'est avoir la confiance, c'est faire confiance à quelqu'un qu'on appelle le Seigneur, à quelqu'un qui est plus grand que nous, et nous emmène plus loin que nous-mêmes.

Alors oui, c'est un défi ! C'est toujours une manière de se mettre sous le regard du Seigneur. La démarche de foi rappelle l'essentiel de la vie. L'amour est source de joie aussi parce qu'il choisit de faire confiance. Il ne se préoccupe pas.

Une chose est de s'occuper de votre vie professionnelle, de vos engagements comme adultes responsables ; une autre chose est de se préoccuper : cela va de pair avec une certaine angoisse. Ce n'est pas pareil d'être inquiet et d'être responsable. Et la confiance, c'est la manière d'être le plus responsable, c'est de se remettre face au Seigneur. De même, la plus grande irresponsabilité, c'est mettre de côté la vie spirituelle. Car c'est faire confiance en ses propres forces seulement. Or, nous le savons, nos propres forces sont très limitées, nos psychologies sont blessées, notre confiance va et vient, notre joie est au rendez-vous ou pas.

Etre un Homme de foi, c'est choisir de faire confiance. La confiance, c'est capital ! C'est ce qui bâtit une vie, c'est ce qui fonde un foyer, c'est ce qui soutient une famille. Puisseons-nous aussi le mettre en pratique là où nous sommes, dans notre vie spirituelle, notre vie humaine.